les cœurs, on a fait une collecte dont le produit a été remis à Sa

Grandeur comme gage du bon vouloir des fidèles.

Comme conséquence de cette visite M. l'abbé Emile Labbé a été nommé missionnaire résident à Vannes. Tous, Métis. Canadiens-Français et Français vont rivaliser de zèle pour transporter l'église sur un terrain plus élevé et bâtir un presbytère.

## AUTOUR DE L'ECOLE.

ECOLES CONSOLIDEES ET INSTRUCTION OBLIGATOIRE.

Pour peu qu'on suive le mouvement des idées, qui ont conrs dans notre province, concernant l'éducation, l'on ne tarde pas à se convaincre que la question scolaire est toujours à l'ordre du jour. Les catholiques ne sauraient être trop vigilants sur cette question vitale ni se tenir trop en garde contre les arguments spécieux invoqués à l'appui de divers projets, dont la réalisation ne ferait qu'é-

largir la brèche de nos droits violés.

Ainsi le système des écoles consolidées (school consolidation), consistant à réunir, à la campagne, plusieurs écoles en une seule, est peu pratique dans la plupart des cas et offre de sérieux inconvénients. Ce système a peu réussi au Dakota, où l'on en a déjà fait l'essai. Outre les difficultés de transport à de grandes distances, l'entassement des enfants des deux sexes dans les voitures est contraire aux bonnes mœurs. Enfin, le fait de centraliser par trop l'administration — mal européen — est encore une objection sérieuse pour tous.

Et pour nous, catholiques, ce système nous expose en plus au danger de voir nos districts scolaires noyés dans de grandes circonscriptions où nos commissaires catholiques perdraient la direction de

nos écoles. Voila autant de considérations auxquelles l'honorable M, Cold-

Well devrait songer, si M. Fletcher est tenté de les oublier.

La campagne du Free Press réclamant l'instruction obligatoire est aussi très spécieuse. Ce journal, avec un zèle digne d'une meilleure cause, seme une foule d'idées fausses sur ce grave sujet. Soit qu'il donne une large publicité à ce qui se dit sur cette question, spit qu'il multiplie ses articles éditoriaux, il ne laisse pas de la ramener presque chaque jour devant le public. On dirait qu'il veut en faire un atout politique et créer des difficultés au parti qu'il combat, lequel a repoussé cette mesure l'an dernier.

Ne pouvant répondre a toutes ces sorties intempestives, nous nous contenterons d'analyser brièvement l'une des plus violentes, celle du Rév. Dr. Patrick au Y. M. C. A. de Winnipeg, le mois dernier.

"L'ignorance et le crime vont de pair," pose en principe le